



L'Écosse et ses îles

Jour 8 : vendredi 14 juillet 2023

John O'Groats/le loch Ness/

les Highlands (280km en car)

©-Pierre-yves DENIZOT / 2023 - <http://pierreyvesdenizot.fr/>



Programme du jour : sous réserve de modifications

Départ par la route côtière. En chemin, visite du château Dunrobin. Poursuite vers Inverness, puis, découverte du célèbre loch Ness par sa rive nord et arrêt au château d'Urquhart pour visiter les vestiges. Nuit dans les Highlands.

Bon à savoir : le monstre du Loch Ness

Si l'Écosse nous offre de nombreuses créatures fantastiques issues de ses légendes, Nessie (ou Nessy), le fameux monstre du loch du Ness, est l'un des plus célèbres du monde. Chaque année, de nombreux touristes espèrent tomber nez à nez avec l'animal, dans le mythique lac des Highlands. L'histoire du monstre remonte à plus de 1 500 ans. Mais c'est véritablement au début du XX^e siècle que son succès est devenu planétaire et que l'animal a commencé à provoquer toutes les spéculations sur son existence. Nous sommes en 1934. Deux amis, dont un médecin anglais, se promènent au bord d'un lac écossais. Alors qu'ils se tournent vers le lac, surgit avec grâce, du fond des eaux, une créature gigantesque à tête de serpent de mer et au long cou de dinosaure. L'un des deux hommes, Robert Kenneth Wilson, prend alors une photo (voir ci-contre). Elle fait vite le tour du monde. Elle est publiée dans le Daily Mail et interpelle des personnes de tous les pays. C'est la première image du monstre du Loch Ness. Pourtant, la légende remonte bien plus loin. La première fois, c'est un missionnaire irlandais, Saint Colomba, qui rencontre le monstre en l'an 565. On ne retrouve aucune description si ce n'est que la créature avait surgi du lac en rugissant. On sait également que la bête aurait attaqué deux de ses compagnons ce jour-là. Le moine irlandais aurait été sauvé de ses assauts

et aurait fait fuir la créature lacustre grâce à un signe de croix. Or les saints ont la réputation d'être sincères, ce qui a convaincu du monde. De nombreux siècles plus tard, en 1933, des habitants proches du lac affirment avoir vu un animal énorme rouler sur le lac et y plonger. Cet événement, suivi de la photo de Robert Kenneth Wilson, vont faire éclater les hypothèses et théories les plus étranges et extravagantes sur la mystérieuse bête. C'est d'autant plus crédible que le médecin photographe est un vétéran de la première guerre mondiale et qu'il a été décoré. On ne peut donc pas vraiment le taxer de fantaisiste ! Le monstre, un supposé Nessiteras Rhombopteryx, est vite surnommé Nessy et les témoignages sont pris au sérieux. Pourtant, quelques années plus tard, Christian Spurling, 90 ans, ami de Robert Kenneth Wilson, le médecin photographe, avoue que son cliché était un fake. Trop tard ! La légende est installée et n'est pas près de s'arrêter ! En 2018, les images du squelette d'un animal mystérieux ont fait le tour des réseaux sociaux. De nombreux internautes ont émis l'hypothèse qu'il s'agissait des os de Nessy. En effet, le monstre marin se serait échoué sur une plage de sable anglaise, non loin du Loch Ness. La carcasse présentait un long cou, mais des intestins encore frais. Plusieurs sceptiques ont alors objecté que les boyaux auraient dû pourrir avant le reste, la décomposition d'un animal se produisant dans un certain ordre. D'autres ont jugé que l'aspect intact de l'ensemble des os n'était pas, non plus, réaliste. Finalement, la supercherie a été admise et reconnue par le journal qui avait publié les photos. Le monstre marin n'est donc, a priori, pas encore mort ! En 2018, une équipe de chercheurs a analysé les eaux du lac, notamment l'ADN, afin d'étudier la présence de vie dans cet environnement. Une fois la liste établie de toutes les espèces animales capables de s'acclimater au loch, un scientifique de Nouvelle-Zélande, Neil Gemmell, a conclu que le monstre pouvait être une anguille géante. Les 2 ans d'analyse ont mis à mal la théorie selon laquelle il était un plésiosaure, c'est-à-dire un reptile marin provenant de la préhistoire. C'est l'ADN de l'anguille que l'on retrouve le plus dans l'analyse de l'eau du lac. A priori, l'anguille n'étant pas un animal agressif, c'est même un poisson inoffensif, on pourrait en déduire que Nessy n'est pas dangereux,



mais les attaques qu'il aurait commises en 565 laissent planer le doute ! La photo la plus célèbre est celle du médecin anglais publiée en 1934, or Christian Spurling, a avoué le canular à 90 ans. Il a prétendu qu'il s'agissait en fait d'un bout de carton attaché à un jouet d'enfant, un sous-marin. Mais que vaut sa parole, tant d'années après, à son âge, et sans qu'il n'ait apporté la preuve du montage ? Le doute reste permis pour ceux qui restent attachés à la légende. Ensuite, en 1961, Peter Scott, cofondateur du WWF, monte le Loch Ness Investigation Bureau qui lui permet de déployer assez de moyens pour obtenir une photo sous-marine de la nageoire du monstre. Et c'est en 1975 que le chercheur au MIT Robert Rines, ainsi que son équipe, obtiennent un cliché plus précis : la « face de gargouille » qui représenterait le museau de l'animal. Une autre image, obtenue par une caméra qui se déclenche avec les mouvements, apporte des précisions : on y voit quelque chose qui se rapproche du plésiosaure, le dinosaure aquatique, et confirme le tout premier cliché de 1934. Plus récemment en 2007, un touriste anglais, Gordon Holmes, prend la vidéo d'une immense forme d'environ 10 mètres, se déplaçant très rapidement dans l'eau du loch Ness. Les hypothèses et les quêtes ne cessent d'occuper des personnes du monde entier. En 2021, un touriste en canoë, Richard Mavor, aurait capturé des images de la créature à l'aide d'un drone. La vidéo a été partagée sur Youtube et a, comme à son habitude, renforcé les deux camps : celui des convaincus et celui des sceptiques ! Puis en 2022, des touristes relancent les spéculations avec leurs témoignages : un couple de quinquagénaires se balade sur les bords du lac et aperçoit une ombre vers le milieu. Ils filment et postent la vidéo sur Twitter. Celle-ci montre des bosses qui surgissent de l'eau. Gary Campbell, qui traque Nessie depuis 25 ans, affirme qu'il s'agit de la meilleure séquence observée, après avoir étudié plus 1 000 observations. Une autre photo, de Google cette fois-ci, dans son application Street View Aquatique, montre une forme de branche qui serait le mode de camouflage utilisé par Nessy. Il est donc maintenant possible d'explorer le loch depuis son ordinateur ou sa tablette et d'observer la surface de l'eau pour trouver des signes de la présence de la créature. Des aventuriers du monde entier peuvent aujourd'hui poursuivre leur quête du monstre depuis chez eux à la recherche d'un indice concluant.

Il existerait d'autres monstres semblables à Nessy, notamment en Argentine dans le lac Nahuel Huapi où on le qualifierait « Nahuelito », et au Congo où il serait appelé le Mokele-mbembe. Nessy a inspiré de nombreux réalisateurs. Le mystère qui l'entoure et les « chasseurs » de monstre persuadés de son existence ont amplifié le mythe. Films, téléfilms, documentaires... ont traité le sujet depuis le premier cliché de 1934. Citons, entre autres : **1934** : The Secret of the Loch, de Milton Rosmer / **1970** : La Vie privée de Sherlock Holmes, de Billy Wilder / **1976** : Legend of Loch Ness, de Richard Martin / **1996** : Loch Ness, de John Henderson / **2003** : Le Secret du Loch Ness, série télévisée / **2004** : Incident au Loch Ness (Incident at Loch Ness), documentaire de Zak Penn / **2007** : Le Dragon des mers, La Dernière Légende (*The Water Horse: Legend of the Deep*), de J. Russell (avec E. Watson) / **2008** : Beyond Loch Ness, de Paul Ziller / **2008** : Retour au Loch Ness, de Michael Rowitz / **2020** : Loch Ness, série TV de Cilla Ware. Parmi les livres, la littérature jeunesse ne manque pas d'ouvrages traitant de la thématique de Nessy. Son caractère mystérieux, étrange et mythique invite particulièrement à développer l'imagination, la curiosité et l'esprit d'investigation enfantins. Mais les adultes ont aussi leur lot de romans et essais, notamment celui de Christian Jacq, en **2021** : « Le monstre du Loch Ness » ou celui de Nicholas Witchell, « Nessie, le monstre du Loch Ness » (the Loch Ness story) en **1976**.



<https://lemagdesanimaux.ouest-france.fr/dossier-1295-monstre-du-loch-ness.html>
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/le-monstre-du-loch-ness-existe-t-il-1847601>

Boleskine House, le manoir "hanté" de Jimmy Page



Avis aux amateurs d'ésotérisme et de sciences occultes en tout genre : la célèbre "Boleskine House", le manoir "hanté" ayant appartenu à Jimmy Page le guitariste leader de Led Zeppelin durant plusieurs décennies, est désormais ouvert au public. Située à Inverness, au sud-est du Loch Ness, la demeure date des années 1760. Selon la légende, elle aurait été bâtie sur les cendres d'une église où toute une congrégation religieuse aurait péri alors qu'elle se trouvait à l'intérieur. Achetée par le maître de l'occulte Aleister Crowley en 1899, elle aurait été le théâtre de messes noires où anges et démons étaient régulièrement convoqués (puis bannis lorsqu'il le

pouvait) avec le "Livre d'Abramelin le mage". Crowley a toutefois dû quitter Boleskine avant la fin des opérations et aurait, selon les dires, ouvert des portes spirituelles peu catholiques, laissant le manoir aux mains des forces obscures invoquées. Depuis son passage, de nombreuses tragédies se sont d'ailleurs déroulées à Boleskine House. Suicides, meurtres, morts inexplicables ou bien encore folie, ont alimenté la chronique des faits divers. Fasciné par la légende du lieu et par ses multiples histoires, Jimmy Page s'offre à son tour Boleskine House en 1971, cinq ans après que le précédent propriétaire se soit suicidé par arme à feu dans ce qui avait été la chambre de Crowley. Le guitariste de Led Zeppelin, familier du travail d'Aleister Crowley, n'a pas hésité bien longtemps avant d'acquérir la propriété. Le guitariste aurait redécoré tout l'intérieur en accord avec "le mystique de Crowley" et ses propres goûts en matière d'occulte. "Les mauvaises vibrations étaient déjà là, avait raconté Jimmy Page au magazine Rolling Stone en 1975. Un homme a été décapité ici et parfois on peut entendre sa tête rouler. Je ne l'ai pas entendu mais un ami à moi, qui est extrêmement cartésien et qui ne connaît rien de ces histoires, l'a entendu. Il pensait que c'était des chats maladroits (...)" La demeure a ensuite été entretenue par des amis et des connaissances de Page avant qu'il ne la revende en 1992. Malcolm Dent, un ami d'enfance du guitariste, a notamment déclaré que les portes claquaient toute la nuit. Boleskine House a changé de propriétaires plusieurs fois depuis, et subi deux incendies en 2015 et 2019. Aujourd'hui entre les mains de la Fondation Boleskine (une association qui a pour but de reconstruire et préserver les lieux), ce manoir chargé d'Histoire peut désormais se visiter. Les plus téméraires qui se trouveront du côté d'Inverness cet été peuvent déjà planifier leur venue en réservant leurs tickets. Tentés ?

<https://www.rocknfolk.com/news/boleskine-house-le-manoir-hante-de-jimmy-page-est-desormais-ouvert-au-public/344152>

